

A Istres

Les Elancées

Clowneries et gastronomie au menu des "Grands fourneaux"

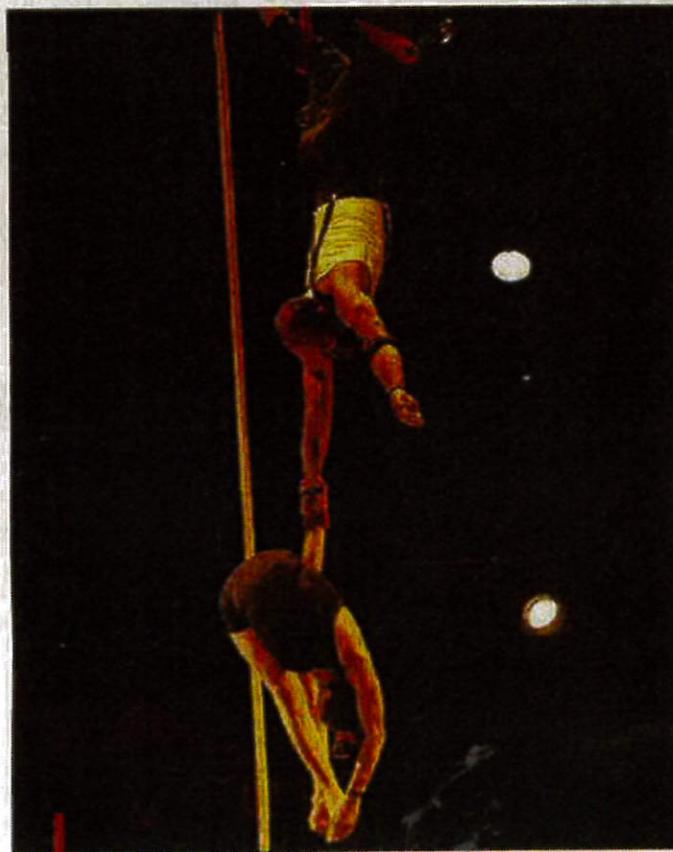
Réjouissante, la Cie Max et Maurice affiche complet au stade Audibert

Ce n'est pas la première fois qu'un cirque moderne convie aussi ses spectateurs à manger en même temps qu'il joue. Mais, dans ce sympathique mélange des genres, la compagnie Max et Maurice, basée dans le Calvados, excelle.

À peine entré dans le chapiteau chauffé et dressé sur le parking du stade Audibert, les 120 personnes prennent place au fur et à mesure à trente tables de quatre places, réparties sur trois rangées. Au milieu, la piste en bois et, en face, un décor de restaurant, *Les grands fourneaux*, titre de ce spectacle créé en octobre dernier par Emmanuel Gilleron et ses complices, Antoine Deschamps, Cyriac Bellot, Sandrine Colombet, Emile Chayneaud-Dupuy, Rosaline Deslauriers, Olivier Verzellen et Mila Volmat.

Dans une ambiance surannée, un peu baroque et manouche, les huit artistes, musiciens, jongleurs, acrobates - et bien sûr serveurs - régaleront doublement le public.

D'abord par ce qui est servi dans les assiettes (soupe parfumée, gratin gnocchi-épinars,



Le duo au trapèze, un temps fort du dîner-spectacle. / PHOTO DR

salade et cake aux carottes, samedi soir), préparé en coulisses et apporté chaud au fur et à mesure des deux heures du spectacle. Sans oublier le deuxième service des verres de vin rouge (2€, en sus du billet), au comptoir, prétexte à de belles contorsions, mettant un peu les assoiffés à contribution.

Mais aussi par les numéros proposés, simples dans leur conception mais bien intégrés à la narration, jusqu'au duo homme-femme époustouffant au trapèze. Le tout servi par des artistes complets, campant des personnages précis, bien tenus de bout en bout.

L'un des moments phares de ces 18^e Elancées aura bénéficié de quatre dates à Istres, la dernière ayant lieu demain soir. Mais, hélas pour les retardataires, inutile de vous précipiter car toutes affichaient complet depuis longtemps. Entre la qualité de la programmation, des jauges plus réduites sous les chapiteaux et des tarifs attractifs, il faut désormais s'y prendre tôt pour être sûr de voir certains spectacles.

Patrick MURLE